

accueillis à coups de pierre dans Pe King même, et les légations préviennent le Tsoung-li Yamen qu'elles vont faire venir des gardes pour leur sécurité : il était un peu tard pour prendre cette décision, réclamée naguère par M. Pichon et combattue par M. von Ketteler. Le lendemain, pas de réponse des Chinois; quatre ministres dont celui d'Angleterre, déclarent au Tsoung-li Yamen qu'ils se passeront de son consentement. Les fonctionnaires chinois donnent avec répugnance l'autorisation de faire monter les troupes étrangères, le 31, à deux heures du matin. Le jour même, malgré le mauvais vouloir des autorités, un train spécial quitte T'ien Tsin avec 22 officiers et 334 hommes : Anglais, Américains, Italiens, Japonais, Français et Russes; ils arrivent à la nuit; quoique le 1^{er} juin soit le 5^e jour de la 5^e lune, c'est-à-dire la fête des Dragons, le défilé des soldats étrangers est accueilli avec curiosité, sans hostilité, par la population de la capitale. Les Allemands, au nombre de 50, et 30 Autrichiens arrivent un peu plus tard, et les Hollandais ne parviennent à Pe King que le 3 juin.

Le 29 et le 30 mai, l'Impératrice lance deux édits dont le caractère évasif sera marqué plus encore dans le décret du 6 juin, qui n'est qu'une défense cachée des Boxeurs, patriotes, victimes des machinations des gens sans aveu qui se sont glissés parmi eux! Et cependant les bruits étranges commençaient à courir; on rapportait que l'Empereur et l'Impératrice-douairière étaient partis pour Si Ngan fou, laissant Pe King entre les mains du parti militaire. Il n'en est rien toutefois : l'Impératrice est au Palais d'Été; elle n'abandonnera pas les rênes du gouvernement sur l'avis des vice-rois du sud.

D'ailleurs, le gouvernement est affolé; entre la douzaine des fonctionnaires qui se partagent la direction des affaires, et dont les idées et les intérêts sont dissemblables, l'anarchie règne; et le gouvernement reste impuissant contre les rebelles : maîtres des environs, ils vont l'être bientôt de la ville.

Le 9 juin, dans une séance du Grand Conseil, au milieu